

INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU

Climatographe du Mont-Aigoual – site historique emblématique dédié aux enjeux environnementaux, patrimoniaux et scientifiques.

PARTICIPATION AUX FRAIS

(5 nuitées - 6 journées - repas compris)

Masterant-es	100€
Doctorant-es et docteur-es non statutaires	150€
Chercheur-es, élu-es et professionnel-le-s	300€

Frais de transport à la charge du participant.

Règlement par virement avant le 30 avril 2026.

CALENDRIER

15 mars 2026	Diffusion de l'appel à participation
30 avril 2026	Date limite d'inscription et de règlement
14-19 juin 2026	Université d'été au Mont-Aigoual

CANDIDATURE

Formulaire en ligne :

<https://framaforms.org/candidature-a-luniversite-dete-climap-2026-au-mont-aigoual-1738247276>

Scan me !!



Contact :

Jordie.Blanc-Ansari@univ-paris1.fr

nicolas.bautes@univ-montp3.fr

Université d'été CLIMAP



Édition 2026
14-19 juin



Savoirs, savoir-faire et savoir-être
des communautés de vivants face aux
changements climatiques

Révéler la complexité des enjeux
à partir du pastoralisme

Le Climatographe
Mont-Aigoual (30)

Savoirs, savoir-faire et savoir-être des communautés de vivants face aux changements climatiques

Révéler la complexité des enjeux à partir du pastoralisme

ARGUMENTAIRE

Cette université d'été s'inscrit dans une dynamique collective visant à mieux comprendre les savoirs, savoir-faire et savoir-être des communautés de vivants face aux changements climatiques. Le comité d'organisation, cette année, a choisi de révéler la complexité de ces enjeux à partir du pastoralisme, à l'occasion de l'Année Internationale des Parcours et des Éleveurs Pastoraux. Cette semaine sera l'occasion de réunir un réseau émergent de chercheur-es en sciences humaines et sociales, artistes et acteur-ices du territoire ; son ambition est de croiser arts et recherches, explorant pour cela des dispositifs méthodologiques hybrides – sonores, visuels, artistiques et théâtraux – articulés aux méthodes mixtes propres aux sciences sociales.

Cet événement s'inscrit dans le prolongement des journées d'étude intitulées « Interroger et mesurer les perceptions du changement climatique », organisées à l'IEDES (Paris 1) les 6 et 7 juin 2024, qui ont constitué un premier temps de mise en réseau des chercheurs et un état des lieux des travaux sur les perceptions du changement climatique.

La première Université d'été, organisée au Climatographe en juillet 2025, a représenté un premier temps collectif de réflexion autour des méthodes sensibles mobilisées pour enquêter sur les perceptions du changement climatique en sciences humaines et sociales. Cinquante chercheur-es et jeunes chercheur-es venu-es de France, de Belgique et de Suisse s'y sont réunis pour explorer conjointement ces approches.

A la fois démarche analytique et scientifique et mise en œuvre technique, l'approche sensible mise en œuvre collectivement invite à produire et à restituer des connaissances situées, en donnant accès à des expériences vécues, des inégalités, des attachements et des vulnérabilités souvent peu saisissables par des approches plus classiques. Les outils mobilisés – dispositifs d'écoute, marches, cartographies sensibles, ateliers artistiques ou observations incarnées – ne relèvent pas seulement d'un registre esthétique. Ils nourrissent des perspectives renouvelées pour aborder autrement les conflits d'usage, les perceptions du risque, les formes d'injustice environnementale ou les appréhensions de l'avenir.

L'édition 2026 de l'université d'été CLIMAP cherche à aller plus loin en décentrant le regard autour de la question des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être des communautés de vivants face à la diversité des manifestations du changement climatique. Il s'agira d'aborder cette question à l'aune du pastoralisme, un cas d'étude emblématique à partir duquel nous pourrions collectivement réfléchir à d'autres terrains et pratiques.

Le pastoralisme représente un moyen de subsistance socio-économique et de sécurité alimentaire pour plus de 500 millions de personnes dans le monde et joue un rôle important dans la préservation de la biodiversité (<https://www.fao.org/rangelands-pastoralists-2026/fr>). La présence globale des systèmes pastoraux dans 75 pays, leur durabilité et leurs performances relatives démontrent leurs grandes capacités de coévolution dans des milieux variables et d'entretien des milieux ouverts. Aussi, tandis que ces systèmes pastoraux sont aujourd'hui mis à l'épreuve par le dérèglement climatique, la fermeture de territoires et les entraves à la mobilité des troupeaux, les risques d'appauvrissement et de dégradation naturelle concernent des populations bien au-delà des sociétés pastorales. La question de la survie du pastoralisme est marquée par une pression sur les ressources. Dans de nombreux cas, les systèmes pastoraux atteignent leurs limites et poussent à un aménagement. À cet égard, les problématiques de changement climatique rejoignent d'autres dimensions : socio-économiques, sanitaires, politiques, écologiques et juridiques qui mettent à l'épreuve l'équilibre des territoires.

Comment la recherche peut-elle servir à diffuser les enjeux et soutenir les pasteurs et les systèmes pastoraux ?

Ces enjeux, mis en exergue de façon emblématique dans les systèmes pastoraux avec une acuité toute particulière sont révélateurs de toutes nos relations avec le vivant et d'autres pratiques de gestion du vivant.

Penser la co-production implique donc de créer les conditions d'une attention partagée, d'un geste commun – des lignes tissées dans des pratiques collectives, sensibles et incarnées. Des lignes marquées par les trajectoires humaines, (les chemins, les écrits, les dessins, les tissages), toutes ces lignes qui relient les humains aux espaces qu'ils habitent ou qu'ils parcourent (Ingold, 2000). Porter l'attention sur les démarches sensibles rappelle que les questions géographiques et politiques se jouent dans des gestes, des ancrages sensoriels, des trajectoires corporelles. Les rivières, les berges, les chemins, les zones humides ou les espaces agricoles ne sont jamais neutres ; ils sont investis d'émotions, de craintes, d'espoirs, de pratiques, de mémoires – et c'est par ces vecteurs sensibles que se cristallisent les enjeux territoriaux.

Le sensible permet-il d'ouvrir des formes de compréhension mutuelle plus difficiles à obtenir dans des espaces académiques et/ou institutionnels ? C'est depuis ces expériences que nous aimerions interroger les approches participatives, les enquêtes sensibles et les pratiques artistiques, en ce qu'elles s'engagent pour renouveler les modes d'attention aux milieux, élargir les formes de connaissance et d'intervention et viennent, le cas échéant/peut-être, repolitiser l'écologie au quotidien.

L'Université d'été sera l'occasion de créer un **pont entre la communauté scientifique et les acteur·rices du territoire Causses et Cévennes** où se déroulera l'évènement. En effet, au-delà des résultats scientifiques, le projet vise un renouvellement des pratiques de recherche. Les ateliers mis en œuvre durant cette semaine permettront de répondre de façon concrète à des questionnements méthodologiques : comment créer une co-production de ces savoirs avec les acteurs du territoire, ou plus précisément, comment créer une science avec et pour la société dans le contexte de la crise climatique? Ces ateliers seront partagés avec des acteur·ices extérieur·es à la sphère académique (artistes, institutions locales, acteur·ices du territoire). Or, faire science avec et pour la société nous semble aujourd'hui autant incontournable que délicat. Un tel effort engage une posture politique, un positionnement éthique et une réflexion sur les conditions contemporaines de la citoyenneté, dans un contexte où le débat public est souvent polarisé, tendu, voire hostile aux démarches critiques et participatives.

Dans cette perspective, l'édition 2026 souhaite ouvrir un volet de restitution et de mise en discussion de formes plastiques abouties, conçues en dialogue étroit avec les travaux scientifiques menés durant l'évènement. Il ne s'agira pas seulement d'utiliser les outils sensibles comme supports d'enquête, mais de questionner les régimes de connaissance spécifiques qu'ils produisent, à la fois dans leurs formes propres – images, sons, gestes, récits, installations, performances, et dans leurs intentions. En considérant ces productions comme des espaces de pensée, nous entendons interroger leur capacité à rendre visibles des expériences, à déplacer les cadres de compréhension, et à ouvrir des formes renouvelées de débat public sur les relations au vivant, les transformations des territoires et les manières d'y faire face collectivement. Ce déplacement, à la fois méthodologique, épistémologique et politique, est bel et bien l'un des enjeux centraux de cette nouvelle édition.

L'équipe organisatrice de l'évènement

Mars 2026

DIMANCHE 14 JUIN

- 14h** Fête de la transhumance à l'Espérou
- 18h** Soirée d'ouverture **Ouverture institutionnelle**
Conférence · Florence Vaysse, météorologue et référente territoriale pour Météo France
- 19h30** Buffet de bienvenue

LUNDI 15 JUIN

- 09h-12h** Visite du Site avec Marion Angelini, médiatrice scientifique au Climatographe
Présentation et choix des ateliers pour la semaine
Images & son · Jordie Blanc Ansari & Jérôme Hoffman
Cartographie participative · Amandine Hertzog-Adamczewski & Doriane Morata
Récits sonores · Mélanie Pavy
Atelier d'écriture · Fillipe Mauro *
Théâtre forum · Anne Berchon *
- 12h30** Pause-déjeuner
- 14h-17h** Session Ateliers _ Partie 1
- 17h** Lecture de paysage organisée par le Parc National des Cévennes
- 18h30** Conférence de Saverio Kratli (consultant et éditeur du Nomadic Peoples Journal)
"Le climat comme relation: Pastoralisme, variabilité et pouvoir dans la définition des crises écologiques"
- 20h** Dîner
- 21h30** Spectacle Théâtre "Tant qu'il y aura des brebis" - Compagnie La Dernière Baleine *

* à confirmer

MARDI 16 JUIN

- 09h-12h** Expérience collective : "Une marche à l'aveugle autour de l'Aigoual"
Session Ateliers _ Partie 2
- 12h30** Pause-déjeuner
- 14h-17h** Session Ateliers _ Partie 3
- 17h** Temps de restitution : partager la vie des ateliers - croisements -
- 18h** Performance - Nina Flores - *Mouton. Tentative d'autobiographie à trois têtes : le réel, la vision et l'imagination.*
- 19h** Table-ronde : Agropastoralisme : quelles contributions à la qualité du vivant et des territoires ?
- 20h30** Dîner

MERCREDI 17 JUIN

- 09h-12h** Journée terrain d'enquête sur l'Aigoual ou le Causse Méjean
- 14h-18h** *Déjeuner nomade*
- 20h** Dîner
- 21h** Ciné-débat *Par Monts et par drailles* de Dana Rappoport (Directrice de recherche CNRS) - en présence de la réalisatrice*

* à confirmer

JEUDI 18 JUIN

- 09h-12h** Journée terrain d'enquête sur l'Aigoual ou le Causse Méjean
Déjeuner au Climatographe
- 18h** Table-ronde. *Entre éleveurs et brebis : quelles connaissances et quels savoir-faire partagés ?*
- 20h** Dîner
- 21h30** Ciné-débat *Sweetgrass*, de Lucien Castaing-Taylor

VENDREDI 19 JUIN

- 09h-13h** Restitution des ateliers
Panier repas
- 13h** Fin de l'Université d'été

Équipe organisatrice de l'événement

L'équipe d'organisation est pluridisciplinaire et rattachée à différentes institutions académiques et non-académiques. Ces partenaires participent à la fois à l'organisation de l'événement, à la préparation du programme, et à l'animation d'ateliers ou de conférences.

Véronique Ancey (Socio-économiste CIRAD, ART-Dev)

Marion Angelini (Médiatrice scientifique - Climatographe)

Tania Angeloff (Sociologue - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, DevSoc)

Nicolas Bautès (Géographe - Université Montpellier 3, ART-Dev)

Jordie Blanc Ansari (Anthropologue - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, DevSoc)

Hervé Brédif (Géographe - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ladyss)

Sandrine Garmath (Directrice du Climatographe)

Doriane Morata (Géographe, Montpellier 3, LAGAM/UMR ESPACE)

Mélanie Pavy (Artiste, Enseignante-chercheuse en Arts Plastiques, École des Arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Comité scientifique

Agathe Alexandre (Anthropologue, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, CREDA)

Enrique Aliste (Géographe - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, DevSoc)

Laurent Bonnard (Ex-directeur du Climatographe)

Esther Delesalle (Économiste - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, DevSoc)

Cécile Faiès (Géographe - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, PRODIG)

Amandine Hertzog-Adamczewski (Géographe, CIRAD, ART-Dev)

Joris Masafont (PETR Causse Cévennes)

Jérôme Sauveplane (Élu Délégué à la Mairie du Vigan)

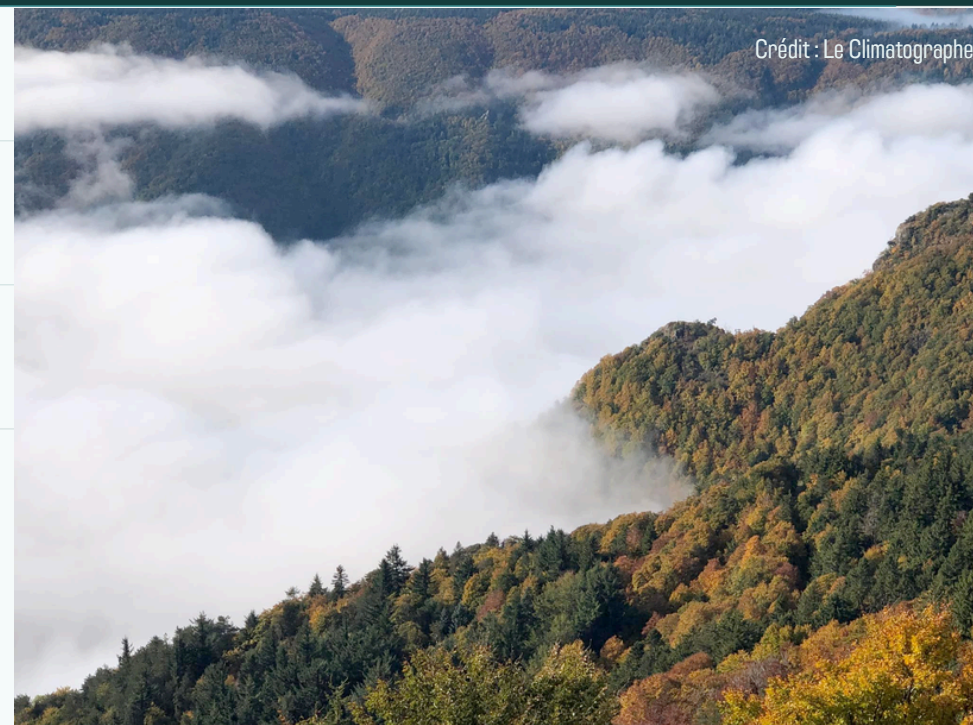
Anais Grasset (Élue, chargé mission transition écologique)

Mathieu Ebalin (Élu pôle Equilibre Territorial Rural)

Célia Villaret (Parc National des Cévennes)

Eliette Guigne (Directrice de La Filature du Mazer)

PROGRAMME 2026



Crédit : Le Climatographe



Crédit : Parc National des Cévennes